



Canadian Children's Booknews

Handicap et livres accessibles pour tous les publics

Canadian Children's Booknews (Canada), vol. 44, n° 3, automne 2021, rend hommage dans son éditorial à Jean Little, autrice décédée à 88 ans en 2020. Aveugle, elle avait publié une cinquantaine d'ouvrages incluant des personnages présentant un handicap. Un prix Jean Little a été créé pour récompenser un premier roman. Son amie, la romancière Sarah Ellis, raconte ce qu'elle a apporté au livre pour la jeunesse dans ce numéro centré sur l'accessibilité et le handicap dans les livres pour la jeunesse.

Leigh Turina présente la collection de livres pour enfants en situation de handicap, initiée par IBBY, soit 4 000 ouvrages en 50 langues réunis à la bibliothèque publique de Toronto. IBBY publie tous les deux ans une sélection internationale d'ouvrages remarquables et accessibles – livres en braille, tactiles, faciles à lire, parlant de handicap ou ouvrages qui promeuvent l'accessibilité : les listes sont sur le site tpl.ca/lbby.

Jessica Rose cite des éditeurs canadiens qui se préoccupent de ces questions en proposant un format et une typographie adaptés ainsi qu'un lexique et une présentation accessibles aux dyslexiques.

Dans *Super Nino* l'écrivain Andrew Katz a cherché à représenter de façon positive ces enfants hyperactifs, pas simples à « gérer » en classe ou en famille, en s'inspirant de son propre neveu.

Enfin, Christie Longmire propose une sélection d'albums promouvant l'accessibilité et l'inclusion et Meghan Howe une liste de romans aptes à séduire des lecteurs réticents.

Jeunesse : Young People Texts Culture

Rire !

Jeunesse : Young People Texts Culture (Canada), vol. 13, n° 1, été 2021.

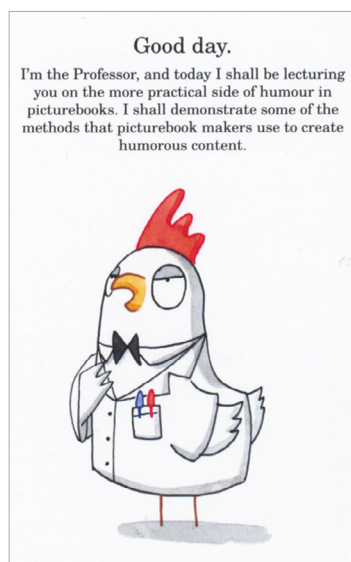
Ce numéro sur l'humour n'a pas forcément été facile à concevoir. On retiendra l'article d'Elys Dolan, universitaire ET autrice-illustratrice de livres pour la jeunesse (*Dave le dragon (pas) terrible*) qui a listé les ressorts utilisés dans les livres d'images pour faire rire et a illustré elle-même son texte. Sérieux... et drôle !

Les autres corpus analysés sont variés, fictions ou contes africains et de Jakarta, chansons, émissions TV, etc.

Un numéro roboratif, bilingue français-anglais, particulièrement intéressant.



III. Elys Dolan, in *Jeunesse : Young People Texts Culture* (Canada), vol. 13, n° 1, été 2021.



Magpies

De l'intérêt de la littérature spéculative... et de la critique de livres pour la jeunesse

Magpies (Australie), vol. 36, n° 4, septembre 2021, souligne l'importance de la littérature spéculative pour la jeunesse pour s'évader d'un quotidien pas facile à affronter. Les exemples sont innombrables, d'*Alice au pays des merveilles* à *Harry Potter* en passant par *Coraline* de Neil Gaiman ou *Eve of Man* de G. et T. Fletcher pour les plus âgés.

Quelques interviews ponctuent ce numéro, celles de l'illustrateur Peter Carnavas, de la romancière Bren MacDibble (*La dernière abeille*, Hélicium, 2020) ou de l'auteur de romans pour adolescents Tobias Madden.

Liz Derouet est critique de livres pour la jeunesse et souligne l'importance de la notion de point de vue. Ainsi, elle estime que les critiques seront plus percutantes si leurs auteurs sont directement concernés par les thèmes traités (handicap, genre, provenance, etc.), de même il lui semble important d'informer le lecteur sur l'origine des auteurs des livres, une aide à la diversification des choix pour les acquéreurs en bibliothèque. À manier avec discernement.

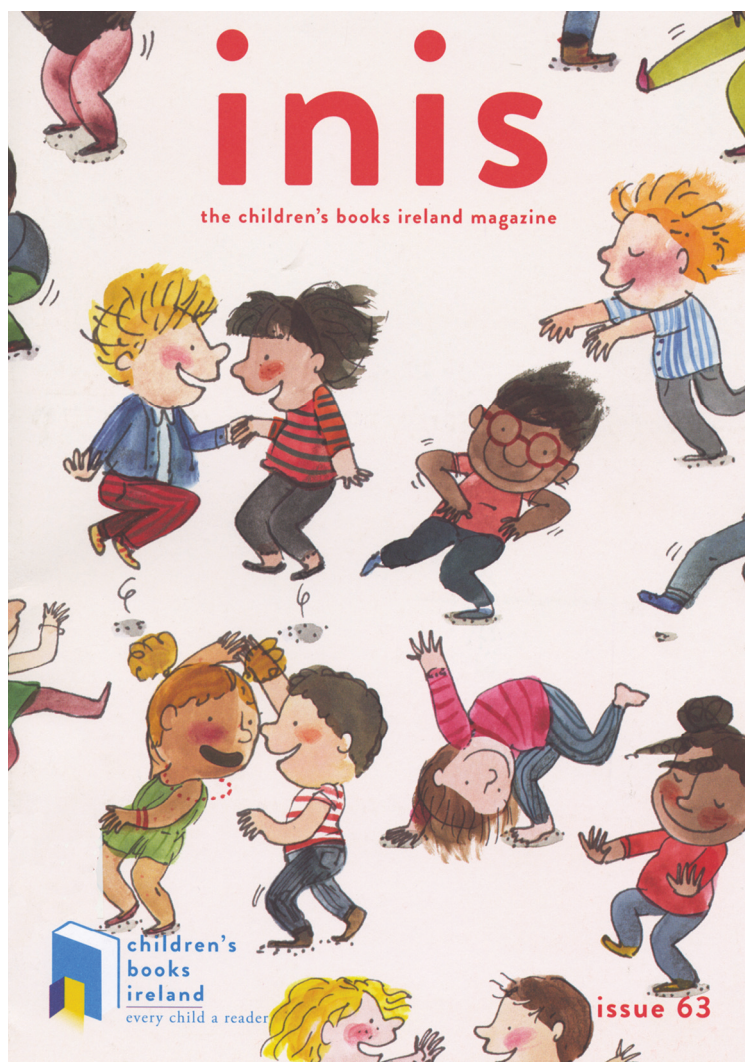
Inis

La fabrique du livre

Inis (Irlande), n° 62, avril 2021, est un numéro placé sous le signe du confinement et du Covid.

L'illustrateur Rob Biddulph a posté très vite les vidéos « Dessine avec Rob » (#DrawWithRob), très populaires, qui ont ensuite fait l'objet d'une édition papier pour un livre d'activité qui a connu également du succès.

Gráinne Clear détaille précisément toutes les étapes de



fabrication d'un documentaire, de sa conception à la publication.

Lire aux bébés

Dans ce même numéro, Mairéad Mooney revient sur le bilan de deux actions pilote menées par *Children's Books Ireland* pour favoriser la lecture des tout-petits. Sans surprise elle constate que plus on lit tôt aux enfants, plus l'environnement est réceptif et bienveillant par rapport aux livres, plus les bébés deviendront lecteurs.

Agir pour davantage de diversité dans les livres pour la jeunesse

Inis (Irlande), n° 63, juillet 2021, se sent concerné par les discussions sur l'inclusion et la diversité, mais se pose la question des actions à mener. Sarah Fitzgerald a donc interviewé une jeune activiste afro-américaine de 16 ans qui a lancé en 2015, à 11 ans, une campagne #1000BlackGirlBooks, et est depuis devenue une « influenceuse » qui a réuni et distribué plus de 13 000 livres avec des personnages féminins noirs. Elle

a également écrit un livre dont les droits lui permettent de financer son action, elle est sur les réseaux sociaux, donne des conseils de lectures sur Netflix et espère que son action amènera les éditeurs à proposer des ouvrages plus diversifiés.

Chandrika Narayanan-Mohan a questionné l'illustrateur anglo-nigérian Dapo Adeola sur son travail et sur la façon dont il lutte contre les stéréotypes raciaux et de genre. Enfin, Bernadette Larkin rend compte de l'action de Mother Tongues, une entreprise à vocation sociale qui promeut la diversité linguistique et l'accès aux langues maternelles, y compris l'irlandais, qui n'est pas la langue majoritaire en Irlande. Elle organise un festival des langues maternelles depuis 2018 et propose des ressources dans différentes langues.

Le docteur des livres consulte

Besoin d'un conseil de lecture ? Rendez vous à la clinique du livre pour enfants (*Children's Books Ireland Books Clinic*) qui a bien changé depuis 2012. Un « médecin » vous écoutera et vous délivrera une ordonnance. En 2020, des rencontres par zoom ont été proposées et les prescriptions envoyées par courriel. Depuis 2021, la clinique propose un accueil bilingue anglais/irlandais et s'est rapprochée d'experts pour répondre aux besoins spécifiques des jeunes dyslexiques, autistes, etc. *Inis* (Irlande), n° 63, juillet 2021

The Lion and the Unicorn

Du virtuel appliqué à la littérature pour la jeunesse

The Lion and the Unicorn (USA), vol. 45, n° 1, janvier 2021 propose un numéro éclectique. Derritt Mason s'interroge sur l'enfant « virtuel » et ce qu'il considère comme une littérature pré-numérique (*Peter Pan*, *Alice au pays des merveilles*, etc.) ainsi que sur les personnages de contes de fées ou héros transformés via diverses applications.

Wouter Haverals et Vanessa Joosen s'interrogent sur l'aide apportée par les nouveaux outils numériques et les algorithmes pour approcher une œuvre littéraire. Ils prennent comme exemple l'œuvre du romancier néerlandais Guus Kuijer dont ils examinent les termes liés à l'âge, une recherche que permet l'ordinateur.

Autre sujet, Tison Pugh aborde les romans de *Harry Potter* du point de vue des émotions et du sentimentalisme.

Abolitionnisme, « blanchitude », adoption : des récits à réinterroger

Toujours dans ce numéro de *The Lion and the Unicorn*, Laura Hokala pose la question de la défense de l'abolition de l'esclavage dans les romans pour la jeunesse américains publiés après *La Case de l'oncle Tom* (1852) et plus particulièrement à travers un roman *Step by Step or Tidy's Way to Freedom* (1862).

Selon Bevin Roue, le genre fantasy et la notion de « blanchitude » sont bousculés dans le roman *Akata Witch* de l'autrice américano-nigérienne Nnedi Okorafor.

Enfin, depuis 2019 plus de 90 000 enfants chinois ont été adoptés par des familles américaines généralement blanches. Cela a

donné lieu à la publication d'albums dépeignant ces adoptions à la manière de contes de fées. Yamli Luo interroge ces récits sur le fond et la forme.

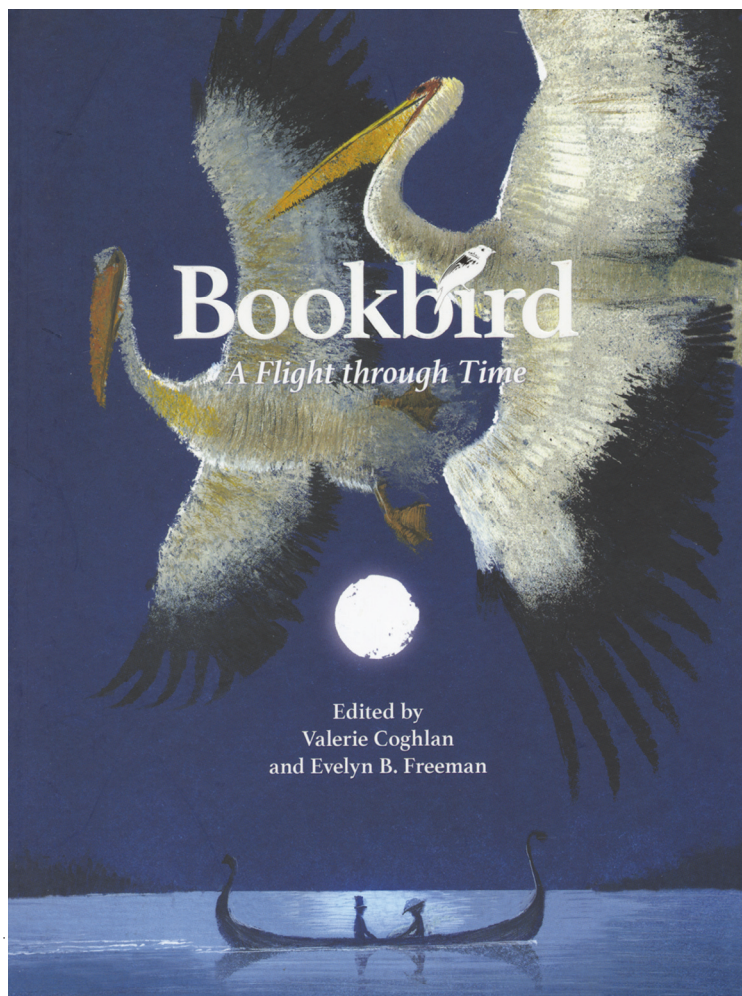
Du changement climatique

The Lion and the Unicorn (USA), vol. 45, n° 2, avril 2021 se sent concerné par les questions d'actualité et consacre ce numéro au changement climatique. La littérature pour la jeunesse peut-elle sensibiliser la jeunesse à cette situation qui les concerne et engage leur avenir ? Hannah Doermann considère qu'il faut aller plus loin dans les messages à véhiculer et introduit la notion nouvelle « d'écocidal environmentalism » qui ajoute une dimension anticapitaliste, décolonisatrice, queer. Elle illustre son propos via le roman pour adolescents de Lilliam Rivera *Dealing in Dreams* (2019). Brianna Anderson s'interroge sur les romans graphiques et albums qui parlent de pollution plastique. Sinéad Moriarty, Rachel Conrad et Katja Schreiber s'intéressent à l'activisme juvénile, en particulier à Greta Thunberg, autrice de *No One Is Too Small To Make a Difference* et déjà sujet de plusieurs livres pour la jeunesse.

The Horn Book Magazine

Fantasy et diversité ; surdité et apprentissage de la lecture

The Horn Book Magazine (USA), septembre/octobre 2021, commence par un hommage à Barbara Bader, spécialiste du livre pour la jeunesse, décédée en 2021 à 94 ans. La romancière américano-indienne Sayantani DasGupta prône un accès à une littérature radicale qui ouvre sur l'imaginaire via la fantasy.



C'est vital en période de pandémie et de confinement, encore faut-il que les enfants de toutes origines aient accès à un imaginaire plus diversifié que celui qu'offrent les classiques occidentaux.

Ane Clare LeZotte est sourde de naissance. Elle raconte comment elle a appris à lire.

Jason Reynolds, écrivain afro-américain (série des *Go !*, Milan), a été nommé ambassadeur national pour défendre la littérature pour adolescents. Il parle de lui à travers sa relation compliquée à son père.

À noter la traduction en anglais de l'album *Même pas en rêve* de Beatrice Alemagna sous le titre

Never, Not Ever ! chroniqué dans ce numéro.

Eric Carle ; échecs en science ; de l'amour des mauvais livres

The Horn Book Magazine (USA), novembre/décembre 2021 rend hommage à Eric Carle décédé en mai 2021, dont *La Chenille qui fait des trous* publiée en 1969 n'a pas pris une ride. Leonard S. Marcus revient sur son riche parcours et sur ceux qui ont influencé son art.

Christine Taylor-Butler a écrit plus de 80 documentaires scientifiques. Elle raconte comment elle a invité un spécialiste de la Nasa

à rencontrer (à distance) une classe. Il a expliqué combien l'échec est nécessaire, autrement dit combien l'expérience est importante pour réellement comprendre les phénomènes scientifiques. Conclusion : se tromper permet de progresser.

Autre article en apparence paradoxal, celui de l'illustrateur Eric Rohmann sur les mauvais livres et comment il a appris à les aimer, car ils favorisent l'imaginaire des enfants.

Retour sur *All-of-a-Kind-Family* de Sydney Taylor, une série à succès, publiée à partir de 1951 sur une famille juive, sujet peu abordé jusque-là et qui a connu un grand succès.

Bookbird

Bon anniversaire Bookbird

À signaler, la parution d'un hors-série de la revue publiée par IBBY. *Bookbird : A Flight through Time* retrace 64 ans d'histoire du journal *Bookbird* fondé par Jella Lepman en 1957 pour favoriser la compréhension internationale grâce à la littérature pour la jeunesse.

Un ouvrage passionnant, bien illustré, qui réunit de nombreux témoignages et montre l'évolution d'IBBY et de son organe de presse.

Viviane Ezratty